

toire en grand, & que ces petites nomenclatures ne servent qu'à diriger & à classer les idées, à y mettre de la suite & de l'ordre.

Du reste l'état moderne de la littérature n'a point de livre élémentaire historique qu'on puisse mettre entre les mains des jeunes gens; il n'y en a point qui ne soit plus ou moins infecté des délires philosophiques (a); & celui du P. Chaudon n'en sera sans doute pas plus exempt que son *Dictionnaire*, vaste repaire de toutes les erreurs imaginables: ce que pour mon malheur j'apprends tous les jours de mieux en mieux; de manière qu'il n'y a pas une seule assertion (excepté quelques articles, de je ne fais quelle main) dont je ne sois dans le cas de devoir me défier; & que pour peu que la confiance

(a) Les parens chrétiens qui mettent avant toutes choses, la religion & les mœurs, sont dans le plus grand embarras, & ne savent absolument quel livre prendre pour l'instruction de leurs enfans. Non-seulement la philosophie a infecté tous les livres élémentaires qui paroissent depuis quelques années dans quelque genre que ce soit; mais elle s'applique à supprimer les anciens, à les faire tomber dans l'oubli; de manière que les imprimeurs ne les vendant plus, les ont trafiqués précisément à raison de la masse de papier qu'ils constituoient. Peut-être aussi ont-ils été étouffés d'une manière très-naturelle & sans dessein formel, sous la masse écrasante des chef-d'œuvres des Mil. des Ch. des Wan. &c. &c. &c. Je travaille à récupérer un exemplaire de celui qui parmi les livres de la vieille & bonne instruction m'a paru le plus utile, & je le ferai imprimer pour le service des gens de bien.